

Le bord du jour

JACQUES VILET est né en 1940. Passionné par les mystères de la chambre noire dès l'adolescence, Jacques Vilet a suivi des études d'ingénieur commercial. Il a choisi en 1969 de se consacrer à une photographie d'ordre artistique tout en enseignant les mathématiques à temps partiel. Pendant cette période d'une douzaine d'années, il a continué l'exploration de la photographie notamment lors de stages aux Rencontres d'été à Arles et à Rochester (USA). De 1981 à 2003, il a été professeur de photographie à l'École de Recherche Graphique (Erg) de Bruxelles. Il est membre de l'Académie Royale de Belgique (Classe des Arts) depuis 2007. Depuis 1978, il a eu l'occasion d'exposer ses œuvres en Belgique et à l'étranger.

L'INTERVALLE.BLOG

Je suis dans l'attente. Cette attente est contenue dans les objets représentés sur les pages de ce livre. Le temps s'épanche dans la fluidité des arrière-plans, la houle, le fraïsil de la banquise, la chute infiniment lente des arbres du haut de la falaise, les ruines du cloître,... Deux promeneurs patientent derrière une balustrade. Je suis de passage. Je suis fragile et j'espère. Les saules creux et difformes ne sont pas morts, leurs surgeons repoussent vite après l'été. La fin de l'hiver est imminente. Le proche côtoie l'infini, et l'infini vient dans le proche. De la falaise à l'océan. Du rivage lointain au bateau qui l'approche. Du champ de l'objet photographié au hors-champ imposé par l'enregistrement photographique. Le paysage est "l'espace où l'infini et le fini sont contigus, passant l'un dans l'autre" a écrit Rosario Assunto. Je cherche. Les ténèbres disparaîtront. C'est pourquoi j'ai appelé cet ensemble de photographies : Le Bord du Jour

Je me trouvais, sans l'avoir prévu, sur les terres natales de Caspar David Friedrich. Je retrouvais les objets et les décors que jusqu'à présent j'avais attribués à l'imaginaire de l'artiste : la torsion des branches, la forme des rochers enchevêtrés, etc. J'ai compris que je me dotais d'une puissance imaginante sur ce lieu : je me mettais à regarder comme les peintres romantiques allemands, sans bien savoir qui ils étaient. Me voilà entré, comme photographe, dans l'univers de ces peintres romantiques. Vincent Van Gogh, ai-je entendu, a écrit à son frère Théo : *Je trouve que quand on a essayé attentivement de découvrir les maîtres, on les retrouve tous à certains moments au fond de la réalité. Je veux dire qu'on voit aussi dans la réalité ce qu'on appelle leurs créations. À la mesure de l'œil, les sentiments deviennent semblables aux leurs.* La logique interne de la photographie présente le paysage sous une autre forme que la peinture, mais le peintre n'a pas tout imaginé comme on pourrait le penser. Cela atteste que l'imagination est aussi dans le regard et surtout dans le regard. Nous regardons parce que nous imaginons. Nous imaginons puis nous faisons des images.



BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK

LUNDI ET JEUDI 13H > 19H
MARDI, MERCREDI ET VENDREDI 10H > 19H
SAMEDI 10H > 18H
DIMANCHES 5 ET 19 AVRIL 14H > 18H
85 COURS DU MARÉCHAL JUIN

